

2 réduire l'orifice :

- selon la méthode mise au point en Italie par **Mauro Ferri** : en y maçonnant un chanfrein en brique ou en pierre, permettant d'obstruer partiellement les trous de boulin tout en laissant les petits oiseaux (dont les martinets) s'y abriter (photo ci-dessous).



Les triangles devront avoir un angle extérieur de **45°** et laisser un passage libre compris entre **3,7** et **5** cm.

En tout état de cause, en cas de trous proches de la forme carrée, évitez à tout prix qu'une des dimensions excède **5 cm**

si vous voulez empêcher la nidification des pigeons, souvent perçus comme indésirables.

- en faisant réaliser un moulage discret, comme à Standdaarbuiten (photos ci-dessous).



*A m é n a g e m e n t
d i s c r e t
d ' u n t r o u
d e
b o u l i n
a u
m o u l i n
d e
S t a n d d a a r b u i t e n
(P a y s - B a s)*



- en insérant un système comme celui proposé par **Philippe Guérard** (photos ci-dessous), mis en œuvre avec succès à Ecaussinnes (église St Rémy).



Philippe Guérard (Natagora Haute Senne) et son nouveau système



Le nouveau système de Philippe Guérard installé par l'équipe de Monument Hainaut

Contact pour plus d'informations :

GT Martinets de Natagora
martinets@natagora.be

Mise en page et illustration : Noah Pacolet

Photos : Martine Wauters



natagora

Martinets

**TROUS de
BOULIN**



© B. de Beeck & J.-C. Hardy

Avec les corniches et les tuiles et planches de rive, ces éléments architecturaux constituent les sites privilégiés par les martinets bruxellois pour se reproduire.

Les trous de boulin sont des trous situés dans le haut des façades de maisons, ou autour des églises, qui servaient auparavant à fixer les échafaudages. Ils sont très populaires chez les martinets, mais également chez d'autres espèces cavernicoles de nos villes, comme le Moineau domestique (*Passer domesticus*)

et le Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*), mais aussi les Mésanges bleues et charbonnières. Et ce, non seulement en Belgique, mais également dans d'autres pays comme l'Italie. Il importe donc particulièrement de préserver ce type de cavités !



Il en existe grosso modo 2 voire 3 formats :

- **Modèles étroits** (orifices de **5 cm** de large sur **8 cm** de haut, profondeur de **30 cm**). Avec ou sans couvercle, les martinets s'y intéressent aussi (de même que d'autres espèces), même si ces étroits conduits ne leur servent que de couloirs d'accès vers des cavités à l'intérieur de la structure des toitures.

Souvent, ces trous sont occultés pour empêcher la nidification des pigeons. Or, il est possible d'empêcher ces derniers d'entrer tout en laissant suffisamment d'espace pour les petits oiseaux.



- **Modèles à couvercle** (têtes de lion comme la photo ci-dessus, diamants, étoiles...) : **15 cm** de haut et de large, **30 cm** de profondeur. Ils deviennent attractifs lorsque les couvercles sont entrouverts vers le bas, parce que les martinets y trouvent les cavités obscures qu'ils affectionnent et peuvent s'y introduire en volant.

Lorsqu'ils sont fermés mais présentent de petits trous, les moineaux, rougequeues et mésanges peuvent y entrer.

Dépourvus de couvercles, ils attirent les moineaux, mais aussi les pigeons (première photo à gauche), et sont donc souvent rebouchés, parfois par de simples briques bloquant l'accès, parfois ils sont complètement plafonnés.

Aménagements possibles

Si le cache-boulin (couvercle) existe encore, il vous suffit de **l'entrouvrir** de 3 cm environ, en veillant à le fixer solidement dans cette position, pour ne pas risquer de murer des oiseaux vivants. Si vous l'ouvrez plus largement, vous risquez de favoriser la **prédation** ou la colonisation par des Perruches à collier (*Psittacula krameri*).

Si vous n'avez plus de cache-boulin, trois solutions sont possibles :

- 1 **recouvrir l'orifice d'une plaquette** percée d'un orifice aux dimensions ad hoc (**6,4 cm x 3,2 cm**). (Photos ci-dessous)



« Cache » en bois réalisé au tour à bois par Philippe Guérard.



Aménagement en bois de Mark Pearse.